

*Château
Le Bon Pasteur*



POMEROL

GRAND VIN DE BORDEAUX

CHATEAU LE BON PASTEUR

MILLESIME 2009

POMEROL

LES CONDITIONS CLIMATIQUES DU MILLESIME

Le début de saison fut un peu difficile : des températures dans les moyennes saisonnières, une pluviométrie largement supérieure, une floraison dans des conditions climatiques qui n'étaient pas idéales, une pression mildiou assez forte.

Le climat changea, une semaine de beau temps, ensoleillé mais pas très chaud et la vigne se mit à évoluer, à pousser, permettant une floraison bien meilleure que nous aurions pu le penser. Nous entrâmes dans une période de soleil, lumière, chaleur, où tout était là mais sans excès : ce que la vigne aime par-dessus tout.

La nouaison se fit très bien, tout alla vite, avec ce mois de juillet qui nous confirma que nous étions bien en été.

Puis la véraison, dernière semaine de juillet, annonça une année assez précoce.

Le mois d'août qui doit « faire le moût » comme disaient les anciens, ressembla vraiment à un mois estival et les résultats analytiques du début septembre étaient excellents.

Vers le 14 septembre, quelques merlots furent cueillis, puis vint un week-end pluvieux qui aurait pu affoler tout le monde : de 30 à 80/90 mm tombèrent très rapidement, ce qui ne permit pas à l'eau de pénétrer les sols, mais nous verrons aussitôt le peu d'influence, sinon permettre à des endroits qui commençaient à souffrir de sécheresse, de retrouver un dynamisme de bon aloi, pour terminer la maturation des beaux raisins que nous avions sur pieds.

Après ces quelques pluies, les conditions météorologiques revinrent au beau temps. Le bon niveau de sucre atteint très tôt en septembre ne bougeait pas, mais tous les jours le goût des peaux changeait, et l'arrière-saison historique que nous vivions incitait tout le monde à ramasser « à la carte », en choisissant les meilleurs endroits en l'instant « t ».

LE VIN

Les vins sont comme nous les espérons : le fruit excellent, le milieu de bouche plein et dense, le tanin soyeux et beau, prêt au vieillissement, la finale puissante, longue. C'est l'archétype du très grand millésime, merci Dame Nature, elle seule nous permet d'atteindre les sommets.